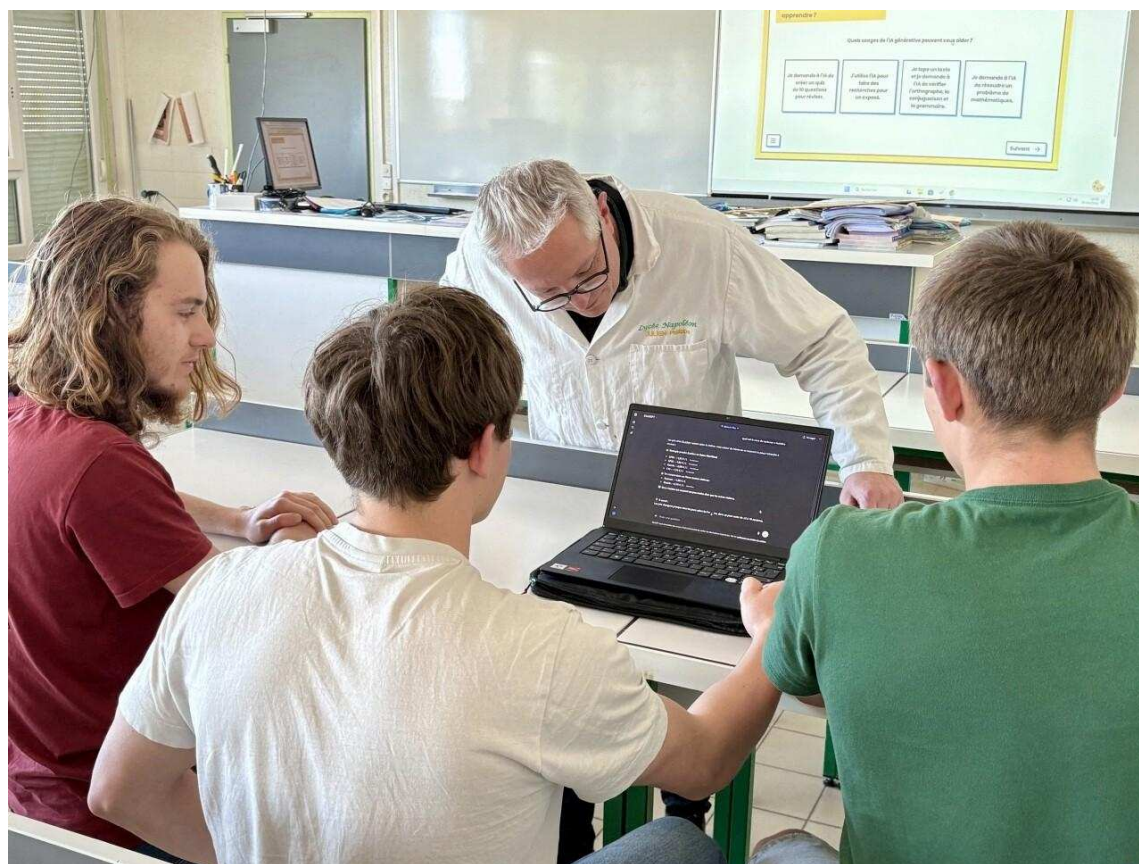


panorapresse.ouest-france.fr

L'IA s'invite en classe : dans ce lycée de l'Orne, on sensibilise les élèves aux bonnes pratiques

4-5 minutes

Apprendre aux élèves à bien l'utiliser sans en dépendre. Au sujet de l'intelligence artificielle, c'est un peu le mot d'ordre au lycée Napoléon à [L'Aigle \(Orne\)](#).



Au lycée Napoléon, les élèves de [Philippe Julien](#) sont sensibilisés à l'usage de l'intelligence artificielle

Au lycée Napoléon, à [L'Aigle \(Orne\)](#), l'intelligence artificielle s'est aussi imposée dans les habitudes. A l'image de Pronote il y a quelques années, élèves comme enseignants s'en emparent, au point d'en faire un outil presque banal. Mais comment encadrer son usage ? Car, ici, personne n'ignore les limites de l'IA. " On essaye de combattre les dérives ", nous dit-on au sein de l'établissement, où l'objectif n'est pas d'interdire, mais de donner des repères. Explications.

A la rentrée, un cours de sensibilisation sera d'ailleurs proposé aux élèves de seconde.

Comment s'en servir... et s'en méfier

[Philippe Julien](#), professeur de physique-chimie et d'informatique, aborde déjà le sujet depuis plus de deux ans. Avec les élèves, mais parfois aussi avec ses collègues.

L'IA travaille à partir de données. Elle ne réfléchit pas, elle ne pense pas. Donc elle peut se tromper.

L'enjeu est donc de distinguer les bons usages des mauvais.

Utiliser l'IA pour créer des fiches de révision, oui. Pour faire des recherches dans le cadre d'un exposé, aussi... "à condition de vérifier les sources !". Même chose pour corriger un texte.

L'intelligence artificielle peut être utile, mais à croiser avec d'autres outils.

En revanche, copier une réponse toute faite n'a aucun intérêt. "Demander pourquoi c'est cette réponse et pas une autre, là, c'est intéressant", souligne l'enseignant.

[Intelligence artificielle : dans ce lycée de l'Eure, les élèves ne peuvent plus s'en passer](#)

Un enjeu éducatif

Si cette sensibilisation ne figure pas encore dans les programmes, elle s'impose peu à peu comme une évidence. "On apprend déjà aux élèves de seconde à utiliser un ordinateur", précise [Philippe Julien](#), pour qui, l'IA, "c'est la suite logique".

D'autant plus que son usage est déjà bien installé. "Ils s'en servent au moins une fois par jour", observe le professeur, aussi référent pour les usages numériques au sein du lycée.

Plus largement, le temps passé sur les écrans interroge. "On peut monter jusqu'à 12 heures par jour de moyenne", révèle-t-il après un test réalisé en début d'année.

Derrière ces chiffres, une inquiétude grandit. Celle de voir les élèves se reposer entièrement sur ces outils.

L'IA peut faire à leur place. Le risque, c'est que les élèves ne fassent plus rien par eux-mêmes.

Certains comportements vont même plus loin. "Il y a des cas addictifs. Pour certains, l'IA devient presque un psy".

[Dans ce collège de l'Orne, deux professeurs forment leurs collègues à l'intelligence artificielle](#)

Avec Wooflash, un soutien à l'apprentissage

Face à ce constat, le lycée fait le choix, comme beaucoup d'établissements, de ne pas fermer la porte. Au contraire.

Ici, les élèves peuvent utiliser des outils d'IA adaptés au monde éducatif, comme Wooflash. Une plateforme qui permet notamment de transformer un cours en fiche de révision, en QCM ou en jeu de questions réponses.

Pour les enseignants, le message est clair. Impossible d'ignorer l'IA. Elle est là. Reste donc à apprendre à s'en servir intelligemment. Avec, comme mot d'ordre : accompagner les élèves pour qu'ils fassent de l'IA un outil et non un raccourci.